

Apparitions 2022 – du 21 janvier au 19 février

Exposition des diplômés de l'École supérieure d'art et de design TALM -Tours

Vernissage_Vendredi 21 janvier à 18h



En 2022, le Centre d'art l'ar[T]senal lance une nouvelle initiative en faveur de la jeune création arts visuels du territoire. Chaque année, un appel à participation sera lancé auprès des jeunes lauréats d'une école des Beaux-Arts de France et permettra à un ou plusieurs artistes de se confronter à un public, autant qu'à un espace d'exposition singulier et centenaire : la Chapelle de l'Hôtel-Dieu.

Fondée au XIIème siècle sous la décision de Louis VI le Gros, comte de Dreux, la Chapelle de l'Hôtel-Dieu a été consacrée en 1170 par l'évêque de Chartres, Jean de Salisbury, sous le vocable : Jean Baptiste. Plusieurs fois détruite, elle tient sa configuration actuelle de sa reconstruction aux alentours de 1630. Depuis les années 1960, la Chapelle de l'Hôtel-Dieu est un espace de diffusion de la création "en train de se faire" et a permis à de nombreux artistes de se lancer dans une "première fois" avec le public.

Le choix du titre *Apparitions* n'est pas un hasard. Sans le cacher, ce titre évoque l'origine patrimoniale de cet espace, mais il sous-entend aussi la vocation de ce lieu. Premier espace de diffusion pour ces jeunes artistes - à peine sortis de l'école - il révèle leurs recherches, leurs univers, tout en le manifestant au public et au monde professionnel.

Lieu pluridisciplinaire aux larges portes ouvertes sur une rue commerçante, il bénéficie d'une large visibilité en plein cœur de la Ville. Plébiscité par tous les publics, des passants aux voyageurs, il permet toujours la rencontre avec de nouvelles formes esthétiques.

Pour cette première édition, le Centre d'art contemporain l'ar[T]senal s'associe à L'École supérieure d'art et de design TALM-Tours et présentera du 21 janvier au 19 février 2022 l'acte 1 de cette nouvelle expérience à la chapelle de l'Hôtel-Dieu.

Ainsi l'équipe de l'arTsenal a choisi de vous révéler le travail de Caroline Boucher, Eve Champion, Josselyn David et Seelinda Rabaté, quatre artistes fraîchement diplômés des Beaux-arts de Tours et qui ont tous la particularité de se positionner en anthropologue de notre temps.

Caroline BOUCHER

Si je devais donner un nom à l'ensemble de mon travail ce serait "chronotope", l'inséparabilité des dimensions spatiales et temporelles dans les oeuvres littéraires, la matrice où les principales séquences d'une œuvre se croisent, où les évènements, les dialogues et les rencontres ont lieu. Je prélève des formes issues du quotidien, de la maison. C'est la chronique de l'ordinaire, le récit d'un quotidien domestique que je tente de conserver, d'enregistrer, de retenir. Il est question dans mon travail de matrice, de multiples, de fragments, d'empreinte. Je matérialise le vide, l'absence, ce vide qui est aussi celui de l'architecte : « Une construction n'est pas la somme des largeurs, des longueurs et des hauteurs de ses divers éléments : elle est l'ensemble des mesures du vide, de l'espace interne dans lequel les hommes marchent et vivent. » – Bruno Zévi. Apprendre à voir l'architecture Entre effacement et apparition mon travail poétique se déploie en résonnance avec l'espace, et les œuvres veulent affirmer ce rapport d'inhérence : celui que nous avons avec l'architecture, celui de l'architecture avec l'environnement.

Eve Champion

C'est au travers de la sculpture, de la conception de vivarium et de l'installation vidéo que j'aborde la notion du vivant et plus particulièrement la cohabitation entre ces vivants ainsi que le partage des territoires. J'axe actuellement ma recherche principalement sur l'animal, en effectuant un travail d'observation : j'utilise des outils naturalistes à des fins artistiques comme la photographie animalière, les herbiers ou l'emploi de manuel de détermination, j'ajoute à ce matériel de recherche la contemplation, la poésie et la philosophie. Étant déjà initiée aux recherches de terrain, notamment dans mon métier de guide nature que j'exerce depuis 5 ans dans le Parc Naturel Régional du Marais Poitevin, mon vocabulaire scientifico-poétique prend forme au travers de matériaux simples, voir élémentaires. J'instaure des rapports de force entre l'organique et l'industriel, l'animé et l'inanimé, le microcosme et le macrocosme.

Josselyn David

Suite à une volonté de représenter les discriminations encore trop présentes dans notre société face au Virus de l'Immunodéficience Humaine, mon travail s'est ensuite tourné vers plus de positivité et tente aujourd'hui d'envoyer un message d'espoir. En utilisant la cire comme médium principal, matériau en constante transformation et recyclable de manière presque infini, mon travail instaure les notions de cycle et de métamorphose notamment par l'utilisation même que je fais de la cire. Plaçant mon travail dans une connexion à un monde sensible, cette cire me permet également d'incarner l'invisible et devient ainsi l'objet d'une propagation poussant le visiteur à une introspection face à nos représentations du monde.

Sheelinda Rabaté

Avec l'essor des réseaux sociaux, j'ai pris conscience qu'aujourd'hui nous ne sommes plus seulement des sujets surveillés et inquiets de cette surveillance. Car, devenus les metteurs en scène de notre propre « je », nous avons su faire du regard numérique un allié pour assouvir un désir profondément enraciné à notre siècle : le désir d'être approuvé par le regard de l'autre. Et, pour se faire, dans le cadre restreint de l'écran, nous le nourrissons de fragments intimes de soi. C'est donc en résonance à cette vision fragmentée de soi et de son intimité, que mon travail s'est développé sur une technique de compositions de fragments. Le corps de l'individu y est totalement déconstruit, privé d'une entièreté et réduit à ses simples contours, jusqu'à devenir un corps abstrait en quête d'un contact physique avec le visiteur afin de le rendre complice de cette surexposée.

INFORMATIONS PRATIQUES :

GRATUIT

Accès : Chapelle de l'hôtel Dieu, Grande rue Maurice Viollette 28100 Dreux

Du mercredi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h - Espace soumis au passe sanitaire

Contact presse _ Estelle Lutaud, Chargée de communication

02 37 38 84 33 – e.lutaud@ville-dreux.fr

PROGRAMMATION :

Vendredi 21 janvier_ à partir de 18h

Vernissage

Ateliers Familles encadrés par un artiste de l'exposition_ de 14h00 à 17h

> Enfants à partir de 6 ans accompagnés d'un adulte

Mercredi 26 janvier - Workshop avec Caroline Boucher

Mercredi 02 février - Workshop avec Josselyn David

Mercredi 09 février - Workshop avec Eve Champion

Mercredi 16 février - Workshop avec Sheelinda Rabaté